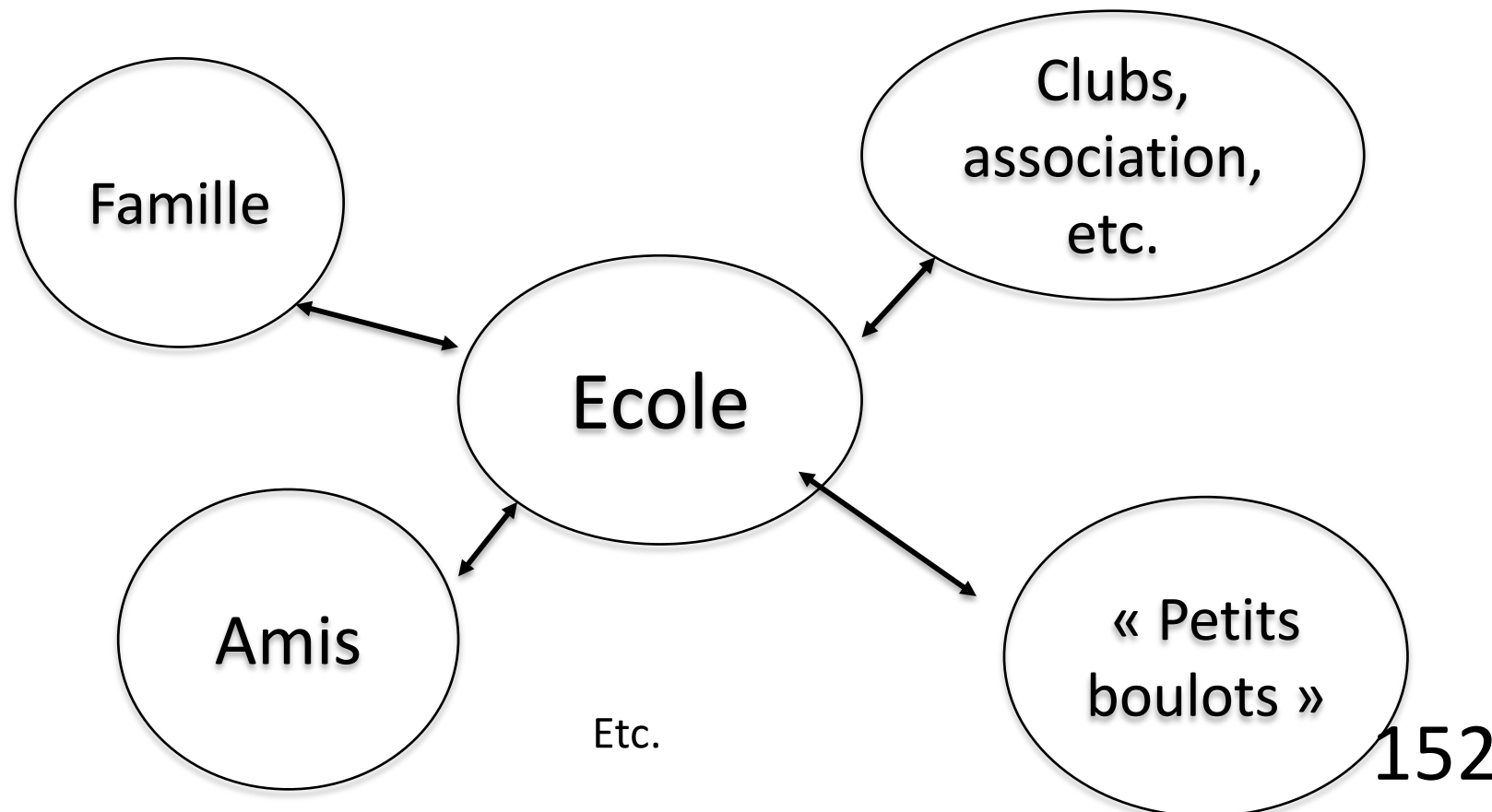


Rappel (cours 10)

- Les méthodes pour étudier les malentendus sociocognitifs
- La notion de contrat didactique
- Ce que nous apprennent les tâches dites impossibles
- Des exemples de malentendus sociocognitifs dans le cadre de leçons
- Des exemples illustrant des difficultés de secondarisation
- Explications des malentendus sociocognitifs
- Un paradoxe: plus le dispositif pédagogique semble informel, plus il présuppose que les élèves soient capables d'en comprendre les implicites (la thèse de Bonnéry)

- **2.3.3. Apprendre dans l'école, apprendre hors de l'école**

« L'école [n'a] plus aujourd'hui le monopole de la diffusion des connaissances » (Rayou, 2009, p. 91)



Question générale

- Comment ces différents contextes d'apprentissage s'influencent-ils? Quels effets ont-ils les uns sur les autres?
- Un exemple parmi d'autres: **les devoirs**

Source

Rayou, P. (Ed.) (2009). *Faire ses devoirs. Enjeux cognitifs et sociaux d'une pratique ordinaire*. Rennes: Presses Universitaires de Rennes.

Buts des devoirs

- Stabiliser les acquis (« enfoncer le clou »)
- S'exercer sur des contenus proches (apprendre intelligemment)
- S'organiser (« apprendre le goût de l'effort »)

Les devoirs

Divers dispositifs:

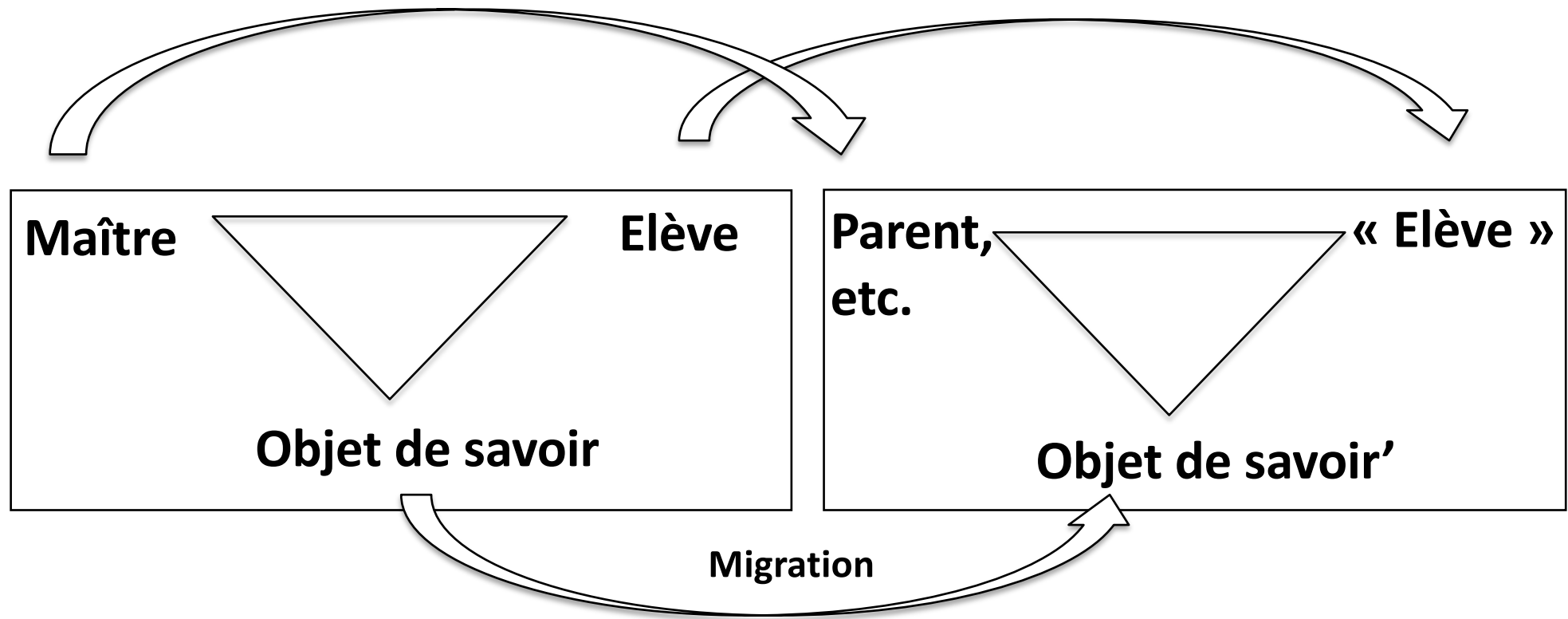
- À la maison avec les parents
- Devoirs surveillés
- Associations d'aide au devoirs (répétiteur/trice)
- Mentorat

Constats

- La majeure partie des élèves se font aider à un moment ou un autre
- Mobilisation différente des familles
- Différentes représentations et attentes envers les devoirs
- Cause possible de tensions entre l'école et la maison

Les devoirs:

une rencontre entre deux contrats didactiques



Analyse de la situation

- Deux contrats didactiques
 - Quels objets de savoir?
 - Quelles méthodes?
 - Quel rapport au savoir?
- Risque de
 - Interprétations différentes des attentes et contradictions entre les contrats didactiques
 - Malentendus sociocognitifs entre parents et enseignant, entre parents et enfants

=> L'accord entre les acteurs sur ce que « faire ses devoirs » veut dire ne va pas de soi

Méthodes de recherche

Deux grandes directions de recherche (qui ne s'excluent pas):

- Examiner les effets du travail à la maison sur la réussite scolaire

- **Etudier la situation de travail (devoirs)**

Etudier les **pratiques effectives des parents** dans l'aide aux devoirs.

Ouvrir la boîte noire des pédagogies familiales. Méthode qualitative.

- **Observations multisites**

- 1) Assister à la leçon en classe
- 2) Observer quelques élèves aux devoirs surveillés
- 3) Observer ces mêmes élèves faisant leurs devoirs avec la famille
- 4) Observation en classe au moment du corrigé des devoirs

- **Observations au sein de la famille**

- **Construction de scénarios permettant la comparaison entre famille et entretiens avec les acteurs concernés**

Les recherches de Séverine Kakpo

Question de recherche: « Comment les parents les moins diplômés et les moins familiers de la culture scolaire reconstruisent-ils pour eux-mêmes et pour leurs enfants les exigences de l'école? » (Kakpo, 2009, p. 128) Y a-t-il des dissonances et si oui lesquelles?

Lieu de recherche: Familles de milieu populaire, issues de l'immigration

Objet de recherche: la lecture

Kakpo, S. (2009). Lire pour l'école à la maison: des ressources familiales inappropriées. In P. Rayou (Ed.), *Faire ses devoirs: Enjeux cognitifs et sociaux d'une pratique ordinaire* (pp. 127-146). Rennes, France: Presses Universitaires de Rennes.

Kakpo, S. (2012). *Les devoirs à la maison: mobilisation et désorientation des familles populaires*. Paris: Presses Universitaires de France.

Lire à l'école

- **Compréhension** du texte et pas seulement déchiffrage
- Pratiques de la lecture au secondaire I
 - Lecture **cursive** (i.e. personnelle en dehors de l'école): La lecture autonome et solitaire, même guidée, est loin d'être évidente pour tous les élèves.
 - Lecture **analytique**: analyser un texte, l'interpréter, en étudier non seulement le contenu mais aussi la forme
- **Lire à l'école**: lecture analytique ≠ **lire dans la vie quotidienne**: lecture cursive
 - Travail de **secondarisation**
 - Malentendu possible

La lecture comme devoirs: une hypothèse

« (...) les parents sont susceptibles d'intervenir dans les lectures scolaires de leurs enfants et de participer, à leur corps défendant, au renforcement des malentendus de ces derniers. **En effet, si les parents qui encadrent les lectures scolaires savent dans leur grande majorité lire, tous ne savent pas nécessairement lire scolairement.** » (Kakpo, 2009, p. 132)

Première méthode

L'observation des pratiques à la maison et entretiens

- Augustine, 61 ans
- Précila, sa nièce, 14 ans
 - Grandes difficultés scolaires
 - Difficultés de lecture au niveau de la compréhension (et non pas du déchiffrage)
- Observation de devoirs portant sur la lecture du livre de Agatha Christie *Vol de bijoux à l'hôtel Métropole*

Observations des pratiques pédagogiques

- Pour évaluer la compréhension, A effectue un guidage très serré par des questions fermées
- A demande que la lecture soit suivie à l'aide d'un doigt
- A porte peu d'attention à la ponctuation
 - A « la forme interrogative parce qu'il y a ... le machin... le p... le signe interrogative là tu vois » (Kakpo, 2009, p. 134)
- A demande que la lecture soit oralisée: Prononcer les « e » muets => de nombreuses interruptions

Prononcer les « e » muets: Exemple

Précila et Augustine

P (s'aidant du doigt pour lire) *Vol de bijoux à l'hôtel métropol*

A d'abord, tu sais, tu as déjà mangé le « e ». Ca ne va pas!

P (marquant le « e » muet) *métropole*

A voilà!

[...]

P [...] *dans la serrure tout semblait normal*

A tu vois là tu as dit « normal », c'est bien [...] parce qu'il n'y a pas de « e », on ne dit pas « normale » [...] tu as bien dit. Voilà

(Kakpo, 2009, p. 135)

Du côté de Précila

- Ne comprend pas pourquoi elle doit prononcer le « e »
E et à l'école [...] tu marques le « e » ou tu évites? [...]
P « choses » mais des fois ça m'arrive d'oublier [...]
E [...] (la prof) veut que tu prononces comment?
P je sais pas elle me l'a jamais dit
E alors tu décides de faire quoi?
P je dis « choses » comme elle m'a montré ma tante
- Oraliser un texte = le comprendre
« C'est mieux de lire à voix haute [...] après tu peux connaître l'histoire plus facilement [...] y en a qui disent que je suis bizarre parce que... ils disent que je suis une enfant bizarre parce que, moi, quand je lis à haute voix... [...] j'arrive à me concentrer quand je lis à voix haute »

Deuxième méthode: l'utilisation de scénarios (Kakpo, 2009)

Scénario 1

« En classe, Aline travaille un texte qui raconte l'histoire d'une petite fille qui s'est enfuie de chez elle. L'enseignant demande "A ton avis, que va-t-il lui arriver dans la suite de l'histoire?" Aline répond: "Je n'en sais rien, on ne sait jamais ce qui peut nous arriver dans la vie" ».

La réponse d'Augustine

A (à la chercheuse) Elle (Aline) devrait savoir qu'un enfant qui fugue peut tomber sur un malfaiteur. L'enfant écoute les informations, l'enfant sait très bien qu'un enfant qui fugue de sa maison peut rencontrer un bandit de grand chemin, tu vois, comment qu'on appelle ces gens-là encore.. Euh.. Oui les gens qui tuent les enfants?

E les pédophiles?

A ou le pédophiles! [...]

Référence à l'expérience et non au texte en tant que texte-

La réponse de Josiane

Josiane, 46 ans, agent d'entretien, une fille en 4^{ème} (10^è Harmos)

J'aurais répondu comme elle [...] on ne peut pas savoir qu'est-ce qui peut arriver dans la vie hein [...] on est là, demain on n'est pas là [...] c'est comme là, [...] quand arrive le 20 juillet, on me dit: " Tiens, ta mère elle est morte [...] elle était bien [...] la vie, ça s'arrête, on sait pas [...]"

La réponse des élèves

Scénario 2

« Ce soir, Ali doit lire un texte pour l'école puis répondre à plusieurs questions. Le texte raconte l'histoire d'une petite fille à qui il arrive de nombreux malheurs. Dans l'une des questions, on lui demande: "Que ressens-tu en lisant l'histoire de cette petite fille?" Ali répond: "Je ne ressens rien du tout je sais que c'est pour de faux" » (Kapko, 2009, p. 170)

Réponse d'un très bon élève

- « Même si on ne ressent rien, il faut se forcer, il faut le faire exprès »

En bref

- La continuité entre travail à l'école et travail à la maison ne va pas de soi
- Le travail à la maison ne repose pas seulement sur la quantité de ressources familiales mais sur le fait que ces ressources peuvent être **inappropriées**.
 - Contradictions flagrantes
 - Formes plus subtiles
- Il donne lieu à de nombreux **malentendus**
 - Qui entravent la secondarisation
 - Qui peuvent contribuer à la construction d'inégalités sociales
- Importance de se pencher sur les **pratiques réelles** ce que les gens font vraiment en contexte.

2.4. Conclusions (1)

D'un classique de la psychologie: Vygotski...

- Les principales thèses de Vygotski
- Problématisation de la question de l'apprentissage à partir des thèses de Vygotski (quelle « paire de lunettes »)
 - Apprendre comme processus médiatisé par des **tiers** et basé sur l'usage de **signes** culturellement construits prenant la fonction **instruments psychologiques**
 - L'école comme **lieu de transformation des concepts quotidiens** en concepts scientifiques
 - Etude de l'apprentissage en contexte, i.e. dans ses **pratiques réelles**

2.4. Conclusions (2)

... aux recherches actuelles

- Apprentissage et interactions sociales par des recherches de type quasi-expérimental (l'usage de grilles de codage des interactions)
- Apprentissage à l'école
 - Identité: rapport au savoir, sens personnel, développement de divers rapports au savoir
 - Socialisation
 - À un nouvel environnement
 - Socialisation cognitive, secondarisation et malentendus sociocognitifs
- Apprendre à l'école et apprendre ailleurs
 - Ailleurs: à la maison (les devoirs)
 - Un exemple centré sur la lecture
- Généralisation de la problématisation à d'autres objets que l'apprentissage à l'école

